

Reconstitution d'un hypocéphale

Brigitte Vallée

Chercheur indépendant

LES HYPOCÉPHALES sont des éléments du mobilier funéraire, d'époque tardive, souvent originaires de la région thébaine. Ils sont en forme de disque et étaient placés sous la tête des momies. C'est Jean-François Champollion qui, le premier, nomma ce disque « hypocephalus ». D'un diamètre pouvant varier entre neuf et vingt-trois centimètres, ils sont, pour la plupart, constitués de plusieurs épaisseurs de toile de lin collées, la dernière étant recouverte d'une couche de stuc de couleur claire permettant ainsi de recevoir le calame du scribe. Scènes et textes religieux étaient exécutés à l'encre noire sur toute la surface du disque côté recto et parfois sur le recto et verso. D'autres spécimens sont en cartonage, en papyrus stuqué ou non, en bois peint ou en bronze gravé.

Après les contributions sur les hypocéphales écrites au XIX^e et début du XX^e siècle, par Champollion, Maspéro, Lepsius, Leemans, Pleyte, etc..., il a fallu attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour que quelques rares égyptologues s'y intéressent suffisamment pour en relancer l'étude¹ et en constituer un *Catalogue Raisonné* du corpus ou une thèse².

Historique de l'hypocéphale (Collection privée - France)

L'hypocéphale ici présenté a été acheté par un collectionneur sur le marché de l'art à Monsieur Lucien Viola (Galerie L'Ibis), en septembre 2017. Depuis les années 1960, il avait appartenu à la famille de Monsieur Groeneveld (Pays-Bas) qui le détenait par transmission familiale. Il rayonne actuellement parmi les œuvres variées et choisies d'une collection privée.

¹ E. VARGA, « Les Hypocéphales », *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 50, 1998, p. 13-38 ; E. VARGA, « Les travaux préliminaires de la monographie sur les hypocéphales », *Acta Orientalia Academ. Scient. Hung.* XII/1-3, Budapest, 1961, 235-47 ; B. VALLÉE, « Les Hypocéphales », dans J.Cl. Goyon, C. Cardin (éd.), *Actes du neuvième Congrès International des Égyptologues 2004*, OLA 152, Louvain, 2007, p. 1869-1880 ; B. VALLÉE, « Les Hypocéphales une Glorification lumineuse d'Osiris », dans *Mélanges in Honorem A.A. Sadek*, *BAR International Series* 1960, Oxford, 2009, p. 137-142 ; B. VALLÉE, « Les Hypocéphales et la Déesse céleste Nout », dans *Liber Amicorum-Speculum Siderum : Nout Astrophoros : Papers Presented to Alicia Maravelia*, Oxford, 2017, p. 75-92. Voir aussi J. YOYOTTE, « Contribution à l'histoire du chapitre 162 du Livre des Morts », *RdE* 29, 1977, p. 194-202.

² B. VALLÉE, *Catalogue Raisonné des hypocéphales de l'Égypte Ancienne*, Volume I (Corpus), Volume II (traductions, commentaires et indices), thèse du Diplôme de l'E.P.H.E., Paris, 2004 (dorénavant cité *Catalogue raisonné* I ou II) ; T. MEKIS, *Les hypocéphales*, thèse de doctorat, Budapest, 2013.

Descriptif du fragment

Ce fragment d'hypocéphale [fig. 1] est en lin stuqué, en bon état de conservation malgré quelques lacunes et fissures du stuc. Sa facture est fine, l'écriture est belle ; elle permet de l'inscrire parmi les plus beaux spécimens du corpus déjà constitué.

Les mutilations du premier registre laissent voir la toile de lin. Le fond est peint en beige clair, les inscriptions sont noires. Son pourtour jaune pâle est remarquable. Ce grand fragment d'environ vingt-trois centimètres de diamètre, a conservé la moitié droite de l'hémicycle supérieur, sur laquelle une tache brune est visible au niveau de la vignette droite (la barque d'Isis) et sur une partie du pourtour ; les deux registres centraux sont intacts : celui du bélier à quatre têtes et celui des deux barques. Le registre « de la vache » est quasiment inexistant. Seuls les pieds des quatre enfants d'Horus sont visibles.

Le fragment ne donne aucune titulature du propriétaire et ne permet pas de savoir si cet hypocéphale fut nominatif ou non. La comparaison des textes avec ceux des autres spécimens du corpus, appartenant au même « type », laisse néanmoins penser qu'il est peu probable qu'il y ait eu une titulature sur ce spécimen.

Comme tous les spécimens de cette classe³, on peut dater cet objet de l'époque ptolémaïque et supposer qu'il est probablement d'origine thébaine ou de ses environs.

Ce fragment était, jusqu'à cette première publication, inédit⁴.

Composition de l'hypocéphale

En se reportant au *Catalogue Raisoné*, ce spécimen répond exactement à la composition des hypocéphales à quatre registres⁵, c'est-à-dire comportant un pourtour et deux hémicycles inversés possédant chacun deux registres.

L'inversion des hémicycles est une caractéristique qui pose le problème de la manière d'aborder l'objet : par quel hémicycle doit-on commencer la lecture ?

Le « bon sens » de lecture est évidemment primordial pour la bonne compréhension de l'objet. Contrairement à l'école hongroise⁶, qui lit en premier l'hémicycle où se trouve la vache Ihet, le *Catalogue Raisoné* propose de lire d'abord l'hémicycle montrant le dieu quadricéphale. Ce choix s'appuie sur les hypocéphales peints directement sur le masque funéraire qui informent de la position du disque par rapport à la tête⁷, et qui place le registre de la vache à l'envers. Ainsi, en toute logique, la tête du défunt repose au centre du disque, là où se trouve la divinité essentielle : le dieu solaire à quatre têtes de bélier, positionné de façon à être vu à l'endroit, alors que la vache est en position inversée vers la nuque. Une autre constatation permet de confirmer ce choix : la lecture des pourtours débute dans la majorité des cas, au-dessus de l'hémicycle montrant l'image du bélier placée vers le haut.

Ainsi, dans ce type d'hypocéphale, le bélier quadricéphale solaire vu « à l'endroit », semble

³ Voir la typologie et la classification dans B. VALLÉE, *Catalogue Raisoné* II.

⁴ Je remercie chaleureusement Monsieur Ludwig von Bomhard qui a réalisé la photo de cet hypocéphale à mon intention ainsi que le propriétaire de l'objet qui m'a demandé de le publier. Sa reconstitution contribue ainsi à enrichir l'étude du corpus que nous avons entreprise depuis 1995.

⁵ Il s'intègre sans aucun doute à la classe Vd de type B du *Catalogue Raisoné*, caractérisée par quatre registres et un pourtour circulaire commençant par *jnk ȝh šps*. Il prend ainsi le numéro de référence Vd17.

⁶ Initiée par E. VARGA, *op cit.*, n. 1.

⁷ Par exemple, hypocéphale de *Chakheper*, Louvre E 26834 (Vd8 du *Catalogue Raisoné*).

concerner le monde des vivants, et l'hémicycle opposé vu « à l'envers », pourrait figurer le monde inférieur, la *Douat*⁸.

Quelques rares hypocéphales, d'un tout autre « type » que celui de notre fragment, présentent un unique registre montrant seulement une vache. Dans ce cas, elle est bien évidemment « à l'endroit »⁹.

Réalisation de la reconstitution

Ce fragment d'hypocéphale exerce instantanément son pouvoir de fascination. Il est particulièrement attirant car il présente une caractéristique unique : son pourtour coloré. La reconstruction pouvant être envisagée à la lumière du corpus, le désir de le reconstruire pour lui redonner son intégrité et son pouvoir de rayonnement s'est imposé. En partant de la photo en taille réelle du fragment restant, placée sur un disque de cartonage de même diamètre, la reconstitution s'est élaborée petit à petit. À la connaissance des hypocéphales de même classe, le texte du pourtour a été complété et les parties manquantes reconstruites.

De manière générale, l'écriture des textes des hypocéphales s'avère souvent très difficile à lire. Cet hypocéphale n'échappe pas à ce constat. L'évolution de la linguistique, phonétique et cursive, a pu générer des signes qui peuvent sembler étranges et échapper à notre compréhension¹⁰. On peut néanmoins s'aider de la comparaison de notre objet avec les spécimens appartenant à la même classe du *Catalogue Raisonné* et se référer à certains passages du chapitre 162 du *Livres des Morts*¹¹ qui semblent être évoqués, voire juste suggérés par bribes, mais aucun hypocéphale n'est identique à un autre. Tous présentent des différences, et l'on ne peut identifier une « version de référence ». De ce fait, il n'est pas possible de faire un « copier-coller » pour reconstituer des parties manquantes ; la version ne serait qu'aléatoire et probablement erronée par rapport à l'original. Pour suppléer aux lacunes, il a fallu faire les choix qui ont paru les plus cohérents par rapport à la classe Vd du *Catalogue Raisonné*, et aux espaces réservés aux textes et aux images.

⁸ Cet ordre de lecture et cette interprétation ont été suivis, par exemple par L. MIATELLO, « The hypocephalus of Takerheb in Firenze », *SAK* 37, 2008, p. 277-287, et par G. PRISKIN, « The encounter between the sun and the moon on hypocephali », *Birmingham Egyptology Journal* 3, 2015, p. 24-41.

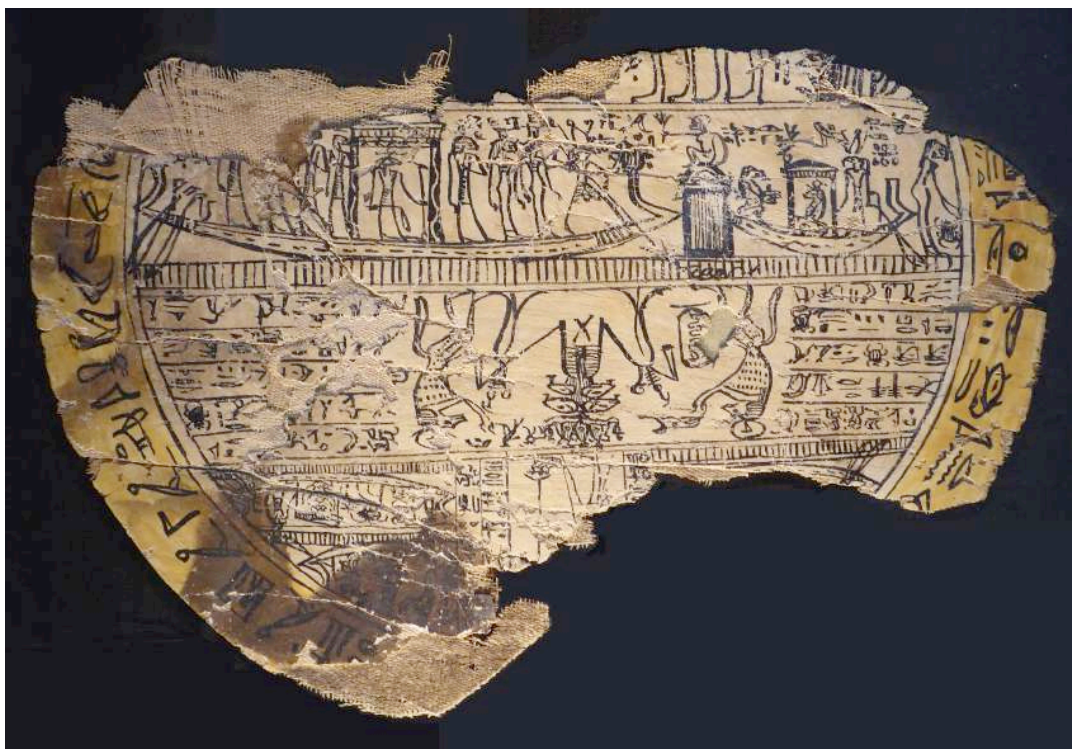
⁹ Par exemple, les spécimens de la Collection Nash (vache seule) ou encore, France, Musée de Narbonne 954.30.1 (vache seule sur le recto) ; mais aussi à Londres, British Museum 37907 (la vache et les quatre enfants d'Horus), (IIa3, IIb1 et IIb2 du *Catalogue Raisonné*).

¹⁰ À propos de l'évolution des signes, voir D. MEEKS, *Les architraves du temple d'Esna, Paléographie* 1, Le Caire, 2005, p. X-XV (introduction).

¹¹ P. BARGUET, *Livre des Morts des Anciens Egyptiens, LAPO* 1, Paris, 1967, p. 228-229 ; A. WÜTRICH, *Édition synoptique et traduction des chapitres supplémentaires du Livres des Morts 162 à 167*, Wiesbaden, 2015.



a. Premier hémicycle.



b. Deuxième hémicycle.

Fig. 1. Fragment de l'hypocéphale, collection privée – France (photo Ludwig von Bomhard).



a. Hémicycle supérieur.



b. Hémicycle inférieur.

Fig. 2. Reconstitution et fac-similé de l'hypocéphale sur cartonnage (dessins de Brigitte Vallée).

Le pourtour

Au premier regard, c'est la couleur jaune d'or du pourtour qui attire l'attention, non seulement parce que la colorisation du pourtour est actuellement unique dans le corpus des hypocéphales mais surtout parce que le jaune qui a été choisi évoque le rayonnement solaire auréolant la tête du défunt. L'hypocéphale étant lui-même, en quelque sorte, une représentation du soleil, ce spécimen donne une image saisissante de l'irradiation de l'astre.

Le début du texte du pourtour, dont la lecture se fait de droite à gauche, est situé au-dessus de la vignette centrale du premier registre, celui du dieu anthropomorphe bicéphale, dont on ne voit que la partie inférieure sur le fragment. Les pourtours de cette classe d'hypocéphales se divisent généralement en cinq séquences (désignées de B à F, la séquence A n'existe pas dans ce type d'hypocéphales), suivant la typologie créée dans le *Catalogue Raisonné*. Chaque hypocéphale propose des variantes de chaque séquence. Aussi, afin d'être au plus proche de l'original, le choix de versions les plus récurrentes de la classe V à laquelle cet objet appartient a été opté tout en considérant l'espace imparti aux hiéroglyphes dans le pourtour de ce spécimen et en tenant compte de la taille des signes restants. Mais en aucun cas cette reconstitution ne peut prétendre être exactement identique à l'original.

Séquence B : la reconstitution certaine est mise entre crochets (elle est suivie de la partie lisible) :

[*jnk 3ḥ m h(3).yw.*] *Rnn(εj ?) snḏ m ky.w.*

[Je suis un esprit glorieux en tant que (ou parmi les) descendus]. J'entretiens (ou cultive ou renouvelle ?)¹² la crainte parmi les opposants.

Pour ce qui est du terme *ky.w* « les autres », il faut comprendre « les opposants, ceux qui sont hostiles »¹³.

La séquence B se poursuivrait avec la **séquence C :** la reconstitution probable se trouve entre crochets (la partie lisible précède cette dernière) :

jnk jmn nty [m šty.tεk m wd3.tεk m ḥ'εk].

Je suis le caché qui est [dans la crypte de ton œil quand tu apparais¹⁴].

Il existe plusieurs variantes de cette séquence. Pour la reconstitution de ce spécimen, celle-ci semble très probable. Elle paraît convenir parfaitement à l'espace qui lui est octroyé dans le pourtour.

Séquence D : la reconstitution entre crochets est probable :

[*jnk dmd nεk m dr.tεk jjεj ḥr rmj nty m j3.t*].

[Je suis uni à toi par ton entremise ; je viens en pleurant celui qui est dans la butte¹⁵].

¹² Traduction incertaine de *rnn(εj)*.

¹³ P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon*, OLA 78, Louvain, 1997, p. 1084.

¹⁴ Allusion à la pupille de Rê : le disque solaire. On trouve un passage similaire, « Il est celui qui se cache dans la prunelle de l'œil sacré (...) », dans le chapitre supplémentaire 163 du Livre des Morts (P. BARGUET, *op. cit.*, p. 235).

¹⁵ Référence à Osiris et au défunt divinisé en Osiris.

Séquence E : cette courte séquence, parfois inexistante, fait partie des passages qui restent confus sur tous les hypocéphales. Celui-ci ne fait pas exception.

Séquence F : le fragment ne conserve que la fin (qui ne se trouve pas entre crochets) :

[*'q(εj) prεj m wd3.t sšmεj d3εj s3εs h3εj*] *mj jtm m hw.t-sr m jwnw*.

[J'entre et sors de l'œil *oudjat*, je chemine et traverse, sa protection étant autour de moi] comme (pour) Atoum dans le Château-du-prince à Héliopolis ¹⁶.

La séquence F est la conclusion du texte du pourtour des hypocéphales de Classe V.

Traduction suivie de l'ensemble du pourtour :

[Je suis un esprit glorieux en tant que (ou parmi les) descendus], j'entretiens (?) la crainte parmi les opposants. Je suis le caché qui est [dans la crypte de ton œil quand tu apparais]. [Je suis uni à toi par ton entremise ; je viens en pleurant celui qui est dans la butte], [... ?]. [J'entre et sors de l'œil *oudjat*, je chemine et traverse, sa protection étant autour de moi] comme (pour) Atoum dans le Château-du-prince à Héliopolis.

Cette reconstitution qui paraît très probable, ne laisse pas de place à une titulature.

Hémicycle supérieur

L'hémicycle supérieur est composé de deux registres. Le fragment conserve la moitié droite du premier registre et le deuxième en son entier [fig. 1-a].

Premier registre

Au centre, un dieu se tient debout, généralement bordé à droite et à gauche de deux vignettes latérales superposées. Il ne reste que celles de droite.

Le dieu de la vignette centrale est habituellement un dieu anthropomorphe bicéphale, coiffé de la couronne *tcheni*. À droite, le personnage tient l'enseigne d'Anubis ou d'Oupouaout. Sur le fragment, le signe hiéroglyphique de trois oiseaux posé sur le pied avant du dieu et sous le bâton de l'enseigne semble unique à ce jour, dans le corpus des hypocéphales. Le bras tendu le long du corps, de l'autre main, le personnage tient le signe de la vie. Le dieu est encadré par trois colonnes de texte, deux devant lui (à droite) qui sont presque conservées et une colonne derrière lui (à gauche) ¹⁷ dont il ne reste que la fin.

Si la reconstitution de la vignette est certaine, il est plus délicat de restituer le texte de manière sûre.

Toujours par comparaisons avec les hypocéphales de cette classe (par exemple avec celui montré en figure 3), on peut tenter de faire une restitution la plus probable possible.

¹⁶ Sur la plupart des hypocéphales de ce type, *hw.t-sr*, « temple du prince », est suivi de *wr* « grand ». Ici, de manière exceptionnelle, *wr* ne figure pas.

¹⁷ Composition récurrente sur ce type d'hypocéphales de classe V.

À droite :1^{re} colonne :[*j b3 jpy dns] hntj ms.wt šps.wt*[Ô ! Esprit-*ba* d'Ipy ¹⁸, la grosse,] qui préside aux augustes naissances2^e colonne :[*hpr.w nb.w dj] nfr.wt m r(3) mw.*

[et à toutes les transformations, celle qui place] les beautés à l'entrée des eaux.

Les signes de la partie supérieure sont peu lisibles mais on peut distinguer *nfr.wt m r(3) mw* dans la partie inférieure de cette colonne. Les mots lisibles qui subsistent ne permettant pas de se « raccrocher » à une version connue de manière sûre, le début de ce texte est une réécriture, établie à partir d'une autre version.

À gauche :3^e colonne :[*šwt.yf jmn-r ' ntf hḥ m] jwnw.*

[Ses deux plumes, (ce sont) celles d'Amon-Rê, celui des millions à] Héliopolis.

Le constat est le même pour cette colonne mutilée. Seul le nom d'Héliopolis, *jwnw* est lisible.

Traduction suivie des trois colonnes restituées :

[Ô ! Esprit d'Ipy, la grosse] qui préside aux augustes naissances et à toutes les transformations, celle qui place] les beautés à l'entrée des eaux. [Ses deux plumes, ce sont celles d'Amon-Rê, celui des millions à] Héliopolis.

La vignette de droite, conservée sur le fragment, est composée de deux petites images superposées l'une au-dessus de l'autre. Dans chacune d'elle, une barque, proue tournée vers le centre, repose sur une ligne d'eau matérialisée par des traits verticaux. Une large tache brune recouvre la barque supérieure, celle qui montre généralement un oiseau androcéphale *ba*, posé sur un socle au centre de l'embarcation, recevant l'adoration des deux déesses Isis, à gauche, et Nephthys, à droite. On en devine toutefois l'image. La barque inférieure est celle du dieu Thot, représenté sous sa forme de cynocéphale dans un naos, en adoration devant un scarabée, nommé Khépri sur certains hypocéphales ¹⁹. Le dieu Horus est représenté à la poupe de l'embarcation. Entre Thot et Khépri, les signes hiéroglyphiques *dw3 ntr* sont lisibles. Un autre personnage est assis à la proue, peu visible sur le fragment mais par comparaison avec d'autres exemplaires, on sait qu'il s'agit du dieu Rê.

¹⁸ Divinité féminine, sous forme d'hippopotame, *Taouret*, une forme de *Nout*, donne naissance aux dieux. Sa morphologie suggère une gestation permanente, d'où l'épithète « grosse ».

¹⁹ Voir par exemple figure 3 : hypocéphale de Bruxelles E 6319 (Vd4 du *Catalogue Raisonné*).

La vignette de gauche est largement inexistante sur le fragment ; il ne reste que le fond d'une embarcation. Cette barque, dont la proue est dirigée vers le centre du disque, montre toujours un faucon aux ailes déployées²⁰ [fig. 3]. Les représentations habituelles des *baou* sous formes de béliers et de jabis²¹ sont disposées verticalement au-dessus de la barque, dans cinq petites colonnes. Cette reconstitution peut être considérée comme certaine.

Deuxième registre

Il s'agit du registre essentiel de l'hypocéphale, celui du dieu solaire quadricéphale sur lequel la tête du défunt repose. Cette divinité au centre du registre et du disque est dotée de quatre têtes de bélier, deux tournées vers la droite et deux vers la gauche, montées sur un double corps momifié anthropomorphe, assis vu de profil. Elle est coiffée de la large couronne *hmhm* et saluée de chaque côté par un cynocéphale *htt*, les « Coureurs »²². Deux textes latéraux de cinq lignes accompagnent la vignette. Les textes inscrits de chaque côté du bélier quadricéphale sont souvent cryptographiques, énumérant des noms secrets du soleil²³ et des formules obscures.

Le titre du Chapitre 162 du Livre des Morts, dit « Des Hypocéphales », a pour titre : « Formule pour faire naître une flamme sous la tête du bienheureux ». La vignette du bélier à quatre têtes, placée sous l'occiput montre que la flamme est le Soleil lui-même, et, si l'on fait une analogie entre la forme circulaire de l'hypocéphale, son pourtour jaune et le disque solaire, cette vignette représente le cœur du foyer, le feu de l'astre, le petit point qui est au centre du hiéroglyphe du soleil ☉, la pupille de l'œil *oudjat*, que le défunt va rejoindre²⁴. Le soleil, le feu, la flamme, la pupille de l'œil, c'est l'hypocéphale lui-même. Toujours dans le Chapitre 162 « des hypocéphales » du Livre des Morts, le bélier est le dieu aux quatre visages, et aux quatre noms secrets que la vache connaît²⁵. Il incarne les quatre esprits, les *baou*, et, en quelque sorte, les générations successives du dieu solaire : Rê, Chou, Geb et Osiris. Les générations qui se succèdent évoquent un espace-temps et la représentation des quatre têtes orientées vers les quatre points cardinaux (image en 4D) représente l'espace-géographique. Le dieu bélier quadricéphale est maître du temps et de l'espace. Sa coiffe *atef* et son corps momifié lui confèrent aussi un caractère osirien.

On peut lire dans le Livre du Jour, à propos du texte de la première heure²⁶ :

Adorer Rê, le faire se lever par les esprits (*baou*) de l'Orient (...). Ils (les babouins *htt*) deviennent les Coureurs et ils sont sur tous ses chemins devant les quatre visages sur un cou unique, selon l'image de ce Grand qui est à Mendès.

²⁰ Il est une forme de *dwn-ʿwy* « Celui-qui-prend-son-envol ». Sur l'hypocéphale de Stockholm Medelhavsmuseet-MME 1977.6 de *p3-wrm* (Vb6 du *Catal. Rais.*), il est identifié comme étant *r nb pt jmhy*.

²¹ Sur la partie manquante de cette zone se trouvaient les *baou*-béliers debout ou couchés, leur nombre pouvant varier entre cinq et neuf et trois *baou* oiseau-Jabis.

²² Les babouins *htt*, ici au nombre de deux, sont souvent quatre, voire six sur d'autres spécimens.

²³ Dans le chapitre 162 du Livre des Morts apparaissent quelques formules magiques « abracadabranques ». Pour J. Yoyotte, il s'agit de l'« insertion de mots magiques en langue barbare » (*op. cit.*, p. 197, n. 18).

²⁴ Voir J. OGDON, « Studies in ancient egyptian magical thought, II – The “eye of Rê” », *DiscEg* 2, 1985, p. 37-39.

²⁵ P. BARGUET, *op. cit.*, p. 229 : Les quatre noms secrets et sacrés sont cités de manière cryptée. Voir aussi A. WÜTRICH, « Ihet, celle qui engendre le dieu solaire », dans *Mélanges en l'honneur de Pascal Vernus*, OLA 242, Louvain, 2016, p. 895-913 ; B. VALLÉE, « Les Hypocéphales et la Déesse céleste Nout », p. 79-84.

²⁶ É. DRIOTON, dans A. PIANKOFF, *Le Livre du Jour et de la Nuit*, *BiEtud* 13, Le Caire, 1942, p. 84-85.

Hémicycle inférieur

Cet hémicycle est généralement composé de deux registres, celui de la vache Ihet et de ses accompagnants, introduit par deux lignes de texte. Il ne reste de cette partie que le bas du registre, montrant juste les pieds des quatre enfants d'Horus ; puis le registre des deux barques affrontées, bien conservé sur ce fragment.

Premier registre

Ce registre est celui de la vache Ihet. Bien que la vache ne soit pas visible sur ce fragment, on sait qu'elle fait face aux quatre enfants d'Horus et qu'elle est toujours accompagnée par les mêmes personnages sur ce type d'hypocéphales. Ce registre était certainement surmonté de deux lignes de texte horizontales au-dessus de la vache [fig. 3].

L'hypocéphale étudié étant remarquablement semblable à celui de Chaïenen [fig. 3], son texte sera repris tout en sachant que cette option ne reconstitue probablement pas exactement celui de l'objet.

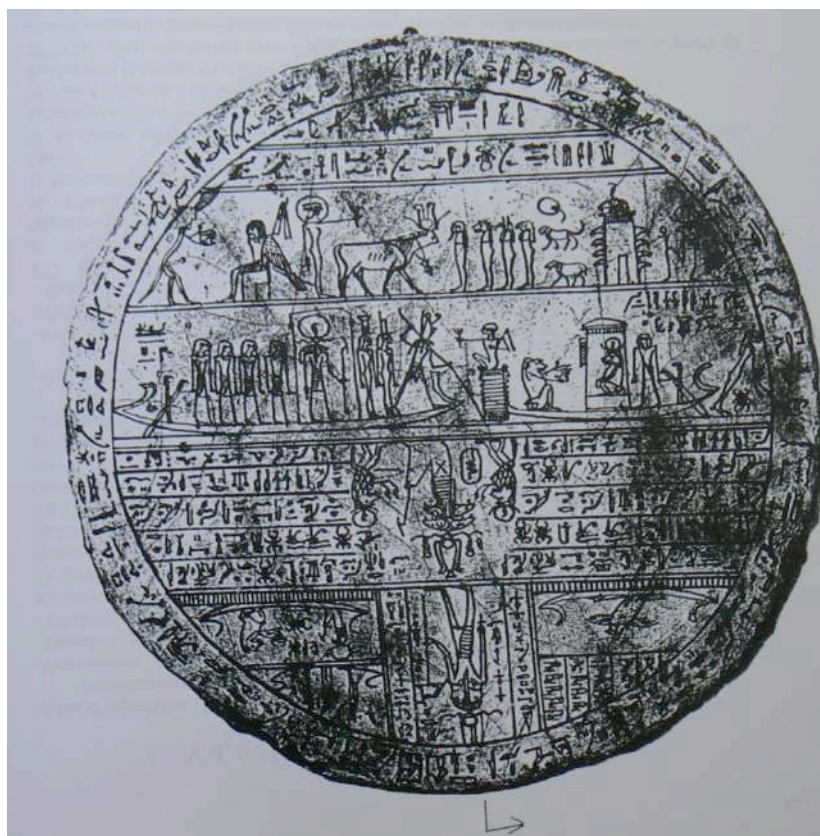


Fig. 3. Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles E 6319²⁷. Hémicycle inférieur positionné vers le haut.


La vache est l'élément important de ce registre. Ihet présente, présente sur environ soixante-dix hypocéphales de notre corpus d'environ cent cinquante recensés à ce jour, est une

²⁷ Vd4 du *Catalogue Raisonné*. Cet hypocéphale a été maintes fois publié.

caractéristique majeure des hypocéphales et du Chapitre 162 du Livre des Morts, dans lequel la vache s'adresse au dieu solaire en ces termes ²⁸ :

Ainsi, viens à ma voix ! Je suis la vache *Ihet* ; ton nom est dans ma bouche et je vais le révéler : (suivent les noms cryptographiques du dieu). J'ai adoré ton nom. Je suis la vache *Ihet* ; entends ma voix aujourd'hui ! Tu as placé la flamme sous la tête de Rê, et vois : il est dans la *Douat* divine à Héliopolis ; et tu fais qu'il devienne comme quelqu'un qui est sur terre ; il est ton âme, ne l'oublie pas ! Viens à l'Osiris N ! Fais naître (aussi) une flamme sous sa tête ! Vraiment il est l'âme du « Grand Corps qui repose à Héliopolis ²⁹ ; [...] Paroles à dire sur une statuette de la vache *Ihet* faite en or fin et mise au cou du bienheureux ; la tracer aussi en dessin sur une feuille de papyrus neuve qui sera mise sous sa tête. Une grande quantité de flammes l'enveloppera tout entier comme (pour) quelqu'un qui est sur terre. (C'est) une très grande protection qu'a faite la vache *Ihet* pour son fils Rê quand il se couche (...).

Ce chapitre est volontiers accompagné d'une vignette montrant la vache debout, face au défunt qui lui témoigne son adoration. La vache est « celle-qui-a-mis-Rê-au-monde ». En tant que telle, elle joue un rôle d'intercesseur entre le défunt et le dieu créateur. Elle connaît les noms secrets du dieu solaire et menace de les dévoiler s'il n'agit pas en faveur du défunt ³⁰, c'est-à-dire « placer la flamme sous sa tête » afin de le faire revivre « comme quelqu'un qui est sur terre ».

Sur le fragment, le signe hiéroglyphique du disque solaire entouré du cobra  reste visible au-dessus du pied du premier enfant d'Horus. Il termine l'inscription située devant la vache. La présence de ce signe permet, sans grand risque d'erreur, de restituer :

jh.t wr.t ms R'.


La grande vache, qui a mis Rê au monde ³¹.

La formule qu'elle prononce « place une flamme sous la tête de l'Osiris » qui est parfois mentionnée sur certains types d'hypocéphales ³², peut être perçue comme un ordre auquel le dieu ne peut se dérober et auquel il doit se soumettre.

Rarement, la vache *Ihet* porte le défunt sur son dos ³³, à l'instar du taureau Apis.

Derrière les quatre enfants d'Horus faisant face à la vache, figure souvent le trigramme *srp.t-mꜣj-sr* ³⁴ [fig. 3] :

- feuille de lotus .

- lion .

- bélier .

²⁸ P. BARGUET, *op. cit.*, p. 228-229.

²⁹ « Le Grand Corps qui repose à Héliopolis » est Atoum (P. Barguet, *op. cit.*, p. 229, n. 9).

³⁰ A. WÜTRICH, *op. cit.*, p. 906-907.

³¹ Sur certains hypocéphales, elle est nommée Hathor. Par exemple : Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire E 6320 *rš-gm* (Vc2 du *Catalogue raisonné*).

³² La classe à laquelle notre fragment appartient ne présente jamais cette formule.

³³ Quelques rares spécimens du corpus présentent une momie allongée au-dessus du dos de la vache comme par exemple, Collection Bryce (Imhotep (IVb14 du *Catalogue raisonné*), *Kn-ntr.t* (IIIa) ; Londres, Petrie Museum UC 16407 (IVa5) ; Oxford, Asmolean Museum M 1931-732 *tꜣ-šr.t-h'py* (IIIb5).

³⁴ M.L. RYHINER, « À propos du trigramme panthéiste », *RdE* 29, 1977, p. 125-137.

Ce jeu de trois signes évoque le soleil à trois étapes de son parcours : le matin, le point culminant et le soir. Le défunt, identifié à l'astre, est censé effectuer le même parcours. Ce trigramme est placé comme une légende devant un naos hérissé de part et d'autre de têtes de serpents et de béliers, surmonté également d'une tête de bélier qui évoque le *ba* d'Osiris ou/et celui du défunt.

Derrière la vache se tiennent habituellement trois personnages [fig. 3, à gauche] dont aucun n'est préservé sur le fragment :

- Une déesse qui porte un disque contenant un œil sacré *Oudjat* en guise de tête. Elle offre un bouquet ou une fleur de papyrus au-dessus de la croupe du bovidé.
- Derrière elle se tient assis sur un trône, un dieu androcéphale au corps de rapace, souvent ithyphallique, le bras plié vers l'arrière. Il soutient un flagellum comme le fait *Min*.
- Enfin, près du pourtour, un dieu ophiomorphe, hiéracocéphale, ressemblant à *Nehebkaou*, fait l'offrande de l'œil sacré au dieu assis qui lui fait face.

Deuxième registre

Le deuxième registre, celui des deux barques affrontées est remarquablement préservé et illustré sur le fragment [fig. 2-b]. Il montre, à droite la barque de Thot-lune et à gauche celle du dieu solaire nocturne.

Les deux embarcations sont séparées par un socle de roseaux, sur lequel un enfant assis tend une fleur de lotus vers la barque solaire³⁵.

La rencontre figurée par la représentation proue contre proue des embarcations de la lune et du soleil a été rapprochée du phénomène de l'invisibilité lunaire, nommée *psdnty.w* par les Égyptiens³⁶. À la fin de son cycle, la Lune passe entre la terre et le Soleil (conjonction), et ne peut être vue pendant une durée de un à trois jours car le Soleil éclaire la Lune du côté qui lui fait face et que nous ne voyons pas de la Terre, désignée pour cette raison « Lune noire ». Lorsque la Lune s'est un peu éloignée du Soleil, elle réapparaît au début de son cycle sous la forme d'un mince croissant, observable à l'ouest après le coucher du soleil qu'elle va rapidement suivre derrière l'horizon occidental. Dans le contexte funéraire osirien des hypocéphales, l'association de la destinée du défunt, à la fin du cycle lunaire et au début du nouveau, semble particulièrement pertinente.

La barque de droite est celle du dieu lunaire Thot, cynocéphale assis sous un naos au centre de l'embarcation. À la proue, un autre babouin lui offre l'œil sacré et à la poupe se trouve une divinité hiéracocéphale, coiffée de la double couronne royale. Son nom atteste de son identité : c'est Horus. Au-dessus de la poupe, sont visibles les signes hiéroglyphiques *dhwty jr sz*. Face à Horus, on peut lire *n wsjr hnty jmnt.t*. La phrase est interrompue par la couronne *pschent* d'Horus et le signe du faucon mais sa lecture est complète : « Thot, celui qui fait la protection d'Osiris qui préside à l'Occident ».

La barque de gauche du dieu solaire nocturne, le montre au centre de l'embarcation,

³⁵ L'enfant peut tendre aussi la fleur vers la barque lunaire, par exemple hypocéphale Oxford-Ashmolean Museum-1982-1095 (Vb5 du *Catalogue raisonné*).

³⁶ G. PRISKIN, *op. cit.*, p. 28-33.

anthropomorphe et criocéphale, caché et protégé par un naos³⁷. Comme souvent, la barque est deux fois et demie plus grande que celle de Thot. À l'avant de l'esquif, se trouvent quatre divinités. La première est Horus harponnant Apophis. Devant la couronne d'Horus, on peut lire des signes qui suggèrent les hiéroglyphes *hr wsjr šhr 3pp* « Horus Osiris harponnant (littéralement “abattant”) Apophis », légende qui décrit la scène. En effet, le harpon d'Horus transperce un serpent qui se tortille sous le socle de roseaux. Derrière Horus, les déesses Isis, Nephthys et le dieu Chou se tiennent debout. Leurs noms sont inscrits devant leurs attributs respectifs portés sur leur tête. Derrière le naos, à la poupe, quatre personnages se tiennent debout. Leurs têtes et leurs noms sont dans la lacune du stuc cassé, mais il s'agit de l'équipage de la barque solaire. Ils sont identifiés sur deux hypocéphales comme étant *nhs* « le veilleur », *k3-šwt* « l'intercesseur », Horus et/ou *hw wj3* « Horus et/ou le protecteur de la barque de Rê »³⁸. Au-dessus du gouvernail, le signe *Qr r'* est encore visible et permet de restituer la lecture à partir des deux hypocéphales de référence (cités note 35). Sur l'hypocéphale de Chaïenen, Bruxelles E 6319 (figure 3), on peut lire *wj3 n ntr pn* « barque de ce dieu ».

À droite du registre [fig. 1-b], une déesse *Nout*³⁹, anthropomorphe, recouvrant le scarabée de son corps penché, protège l'insecte sortant de terre, comme elle protège le défunt à sa « sortie au jour ». Le coléoptère possédant à la fois les qualités chtoniennes et célestes, pourrait représenter l'ascension du défunt, de sa sortie de terre vers le ciel.

Conclusion

Chaque objet est certes unique mais le corpus met en évidence de nombreuses ressemblances dans une même « classe » et permet ainsi cette tentative de reconstitution. Elle a été réalisée comme une recherche d'indices pour répondre à des énigmes, travail plaisant, voire divertissant sur ce nouvel hypocéphale, intégré au corpus⁴⁰. Le pari de lui redonner son éclat semble gagné. Il apparaît maintenant rayonnant. Peut-être a-t-il retrouvé ses pouvoirs prophylactiques pour lesquels, il y a mille-trois-cents ans, l'artisan-scribe avait réalisé ce bel hypocéphale.

L'objet étudié a conservé les deux registres les plus intéressants, magnifiquement illustrés sur le fragment : le bélier quadricéphale et les deux barques du voyage nocturne des deux astres, qui semblent intégrer le destin du défunt aux cycles astraux. Cet hypocéphale se distingue surtout par la particularité du pourtour jaune d'or qui, ceignant la tête, illustre la transformation du défunt en un être lumineux *Akhou*.

³⁷ Sur d'autres spécimens, le naos peut être remplacé par un serpent *Mehen* qui entoure le dieu solaire. Pour des exemples : Oxford Asmolean Museum 1982-1095 *t3-šr.t-ḥnsw* (Vb5 du *Catalogue raisonné*) ; Leyde, Musée Royal AMS 62 *t3-jryt* (Vb4 du *Catalogue raisonné*).

³⁸ Hypocéphale de *Tasheret* d'Oxford (Vb5 du *Catalogue Raisonné*) et celui de *Chakheper* du Louvre (Vd8).

³⁹ B. VALLÉE, « Les hypocéphales et la déesse Nout », p. 84-87.

⁴⁰ Sous la référence Vd17 du *Catalogue Raisonné*.